



Valeur monétaire

Après une première vague artistique chinoise essentiellement tournée sur elle-même, ironique et s'engouffrant avec un savoir-faire époustouflant dans les créneaux les plus fréquentés de l'art contemporain occidental, on voit poindre une nouvelle génération d'artistes chinois. Quelques expos, dont la montoise et celle-ci, apportent un nouveau souffle tout en conservant la qualité tant esthétique que d'exécution.

Né en 1978, Xu Qu s'est formé en Chine et en Allemagne. Il a donc pu profiter de deux visions et réalités du monde, de deux conceptions artistiques, de deux types d'enseignement. Nul doute qu'une telle formation laisse des traces et ouvre l'esprit critique. C'est, en tout cas, ce qui ressort de son exposition, qui associe intelligemment un positionnement plastique réfléchi et une thématique actuelle à portée mondiale. A première vue, ces peintures qui se baladent sur des présentoirs roulants sont des

abstractions de tendance construite. En versions recto-verso avec modifications chromatiques. En réalité, l'option est réaliste. Et conceptuelle. Un bel exemple de rapprochement de deux courants du 20^e siècle. Les figures sont des détails d'authentiques billets de banque de pays divers. Non repérables. L'un est neuf, impeccable, l'autre est usagé, usé, sali. Les billets ont voyagé, comme les œuvres. Il n'y a pas d'évidence de lecture, pas de chiffre, pas de valeur indiquée. C'est qu'elle est fluctuante, cette valeur, et se perd dans les labyrinthes (voir les grandes peintures) des manipulateurs du marché mondial de la finance. Mais aussi, ne serait-ce pas une métaphore de la valeur de l'art lui-même ? A cogiter. (C.L.)

→ Xu Qu, "Currency Wars". Curateur : Jérôme Sans. Peintures. Almine Rech Gallery, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 14 novembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h.